

Notes du traducteur

N°6 - Juin 2015

NdT

Dans ce numéro :

- Editorial p. 1
- Source p. 2
- Cible p. 9
- Re-Source p. 14
- Sourire p. 16

Main dans la main...



Le conseil de l'ETIB tout sourire après une réunion de travail

Au-delà de la formation initiale qu'elle assure à ses étudiants, l'ETIB a le souci de continuer à doter ces derniers des compétences susceptibles de les servir sur le marché du travail. Vigilante à la mutation de la demande et à l'évolution technologique qui touche le métier, elle cherche à accompagner ses diplômés et autres professionnels du monde de la traduction et de l'interprétation dans une sorte de « lifelong learning », orientation prônée par le Processus de Bologne et son système ECTS que l'USJ a tenté de repenser et de redorer cette année. C'est dans cette perspective que s'inscrivent les multiples formations continues de l'Ecole. Ainsi, depuis octobre 2014,

trois sessions de formation ont été organisées sous des thèmes aussi attrayants que variés : *Translation in the real world*, *AICC Professional Development course for interpreters*, *Outils d'aide à la traduction – Trados et Lingobit localize*.

Par ailleurs, consciente du fait que la recherche alimente les prestations pédagogiques et fait évoluer la réflexion traductologique, l'ETIB a entrepris deux actions simultanées : elle a d'une part consacré un numéro de sa revue scientifique *Al-Kimiya* à la recherche en traductologie et a d'autre part constitué 4 équipes de recherche pour servir un projet de recherche quadriennal. Pour ces deux actions, l'Ecole a voulu associer aux enseignants chercheurs, des étudiants de Master et des doctorants. Ses recherches tournent autour des axes suivants : *Psychocognition* et

traductologie, Portraits de traducteurs du monde arabe, Terminologie de la traduction et Traduction d'œuvres traductologiques clés. Pour donner le coup d'envoi au premier axe, Barbara Moser-Mercer de la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Genève, partenaire de ce projet, est venue animer un séminaire doctoral et donner une conférence publique de laquelle ont pu profiter maints chercheurs.

Sur un parcours étibien où la qualité se veut au rendez-vous aussi bien pour les professionnels que pour les chercheurs, formation continue et recherche se donnent la main pour cheminer côte à côte.

Gina ABOU FADEL SAAD
 Directrice de l'ETIB

- AG de la CIUTI dans la ville de Tolstoï et de Pouchkine



L'ETIB à Saint-Petersbourg pour une meilleure collaboration avec l'ONU

C'est à l'Université Herzen de Saint-Petersbourg que l'ONU a tenu sa quatrième conférence avec les universités signataires du MoU les 16 et 17 avril 2015 sous le thème : « Learn, teach, coach, mentor ». L'USJ qui, rappelons-le, avait signé l'accord de coopération avec l'ONU en 2010, était représentée par le Doyen de la Faculté des Langues, M. Henri Awaiss et la Directrice de l'ETIB, Mme Gina Abou Fadel Saad. En marge du colloque qui a réuni les responsables de l'ONU et des universités, une exposition de livres a permis à l'ETIB de présenter les ouvrages de traductologie qu'elle publie dans sa Collection *Sources-Cibles*.



Le Doyen de la FDL, M. Henri Awaiss en bonne compagnie sous le tableau de St Jérôme, patron des traducteurs

Dans le cadre de la table ronde intitulée: *Continuous Learning by Language Professionals : the Role of the Universities and the Role of the United Nations*, Mme Saad a exposé sa vision de la collaboration à double-sens entre l'ONU et l'USJ dans une communication qui a porté le titre suivant : *UN and Universities : A Two-way Collaboration*. Les responsables de l'ONU ont été très agréablement surpris de découvrir les différentes formes de collaboration existant entre l'ETIB et le répondant de l'ONU à Beyrouth, l'ESCWA représenté par Mme Ahed Sboul, la directrice du Service de Conférences. Cette collaboration couvre, outre les cours axés sur la formation de professionnels linguistiques selon le profil requis à l'ONU, des sessions de formation continue, des ateliers, des conférences et des réunions de travail. Par ailleurs, les responsables onusiens n'ont pas tari d'éloges sur la qualité des traducteurs et des interprètes formés à l'ETIB et travaillant actuellement à l'ONU, de New York à Genève, en passant par Beyrouth et Vienne.

Sur un autre plan, les responsables de l'ONU n'ont pas manqué de remercier l'USJ publiquement pour avoir

traduit en arabe le website du MoU ONU/Universités. La traduction avait été faite par les étudiants de l'ETIB et révisée par une ancienne. Notons également que la Directrice de l'ETIB a reçu une lettre du Sous-secrétaire général, M. Gettu, la remerciant d'avoir participé en janvier dernier au jury d'évaluation du Concours Saint-Jérôme pour la meilleure traduction, organisé par l'ONU.

En attendant la prochaine conférence de 2017 qui aura lieu à l'ONU à New York, les participants au colloque ne pouvaient quitter la fascinante ville de Saint-Petersbourg sans visiter le somptueux *Hermitage* où les attendait un magnifique portrait de Saint-Jérôme, le patron des traducteurs.



A St Pétersbourg, Mme Saad a exposé la collaboration ONU/USJ

- Collaboration ETIB - ONU



La collaboration entre l'ETIB et l'ONU ne s'est pas limitée cette année encore aux cours et aux stages. Répondant à l'appel lancé en 2013 à la Conférence de Shanghai pour traduire vers l'arabe le site Web du MoU, l'ETIB s'est engagée à exécuter cette traduction. Ainsi une équipe d'étudiants s'est attelée depuis quelques mois à la tâche, sous la supervision d'un enseignant jouant le rôle de mentor et de réviseur. Cette équipe est à présent sur le point de terminer le travail demandé pour qu'une version arabe du site soit à la portée des internautes.

Sur un autre plan, l'ETIB a été associée au dixième Concours de traduction Saint-Jérôme, parrainé par le Département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences et ouvert en général aux employés, anciens et actuels, de l'ONU et, pour la première fois, aux étudiants des universités signataires du MoU avec l'ONU. Ainsi deux étudiantes de l'ETIB ont pu concourir, traduisant vers l'arabe un texte littéraire anglais intitulé « The thinking man's lair », rédigé par Robert Macfarlane et décrivant de manière vivante et détaillée l'appartement de Sherlock Holmes et l'atmosphère fascinante qui y règne. Par ailleurs, la directrice de l'ETIB a été sollicitée pour faire partie du jury d'évaluation des 20 candidats qui ont traduit vers l'arabe, aux côtés de deux réviseurs hors classe travaillant au Service de traduction arabe à New York. Notons que les jurys de traduction vers l'arabe, le chinois, l'anglais, le français, le russe, l'espagnol et l'allemand étaient formés de membres des services onusiens de traduction et que les universités n'étaient représentées que par deux membres appartenant l'un, à l'Université Saint-Joseph et l'autre, à l'Université de Salamanca. C'est peu, pourrait-on penser mais c'est quand même un bon début !

- L'ETIB à l'heure écossaise



Sur invitation de la *Edinburgh Business School (EBS)*, la Directrice de l'ETIB, Mme Gina Abou Fadel Saad, s'est rendue du 19 au 22 janvier en Ecosse, à l'Université Herriot-Watt. Motif de l'invitation : discuter de la mise en œuvre d'un projet tripartite qui unit l'EBS à l'ETIB par l'intermédiaire de EBS Arab Word, une société libanaise dirigée par Mme Marie-Betsy Sayegh Akl et qui s'occupe de diffuser le programme MBA de la EBS dans le monde arabe. Mais pour le mettre en ligne à la disposition des étudiants des pays arabes, il fallait le traduire en arabe, tâche à laquelle s'était attelée l'ETIB depuis de longues années à travers ses diplômés. Cependant, étant

Gina Saad devant l'imposant château d'Edinbourg

donné le volume des mises à jour régulièrement effectuées par la EBS, cette dernière a jugé bon de recourir à une mémoire de traduction, censée faciliter le travail des traducteurs. L'ETIB, pionnière dans l'utilisation de la mémoire de traduction *Trados*, était tout indiquée pour se voir confier cette nouvelle étape du travail. Mme Eliane Farhat Ghanem, directrice du Service Interprétation-Traduction (SIT) de l'ETIB fut donc nommée *Project Manager* et Mme Lina Sader Feghali, experte en *Trados*, fut choisie pour assumer le rôle de consultante terminologique et technique. Invitées toutes deux à accompagner la directrice de l'ETIB, elles purent étudier avec les responsables de la EBS les écueils à surmonter et les défis à relever et planifier par ailleurs le fonctionnement de la collaboration.

En marge des séances de travail, Mme Saad a pu contacter le directeur des études de la *School of Management and Languages* de Herriot-Watt, école qui comporte un programme de traduction et d'interprétation et où l'arabe fait partie de la combinaison linguistique des étudiants. C'est l'idée d'une convention de collaboration entre les deux écoles qui fut à l'ordre du jour de la rencontre, surtout que l'ETIB qui tend à accorder une place plus prépondérante à l'anglais ne peut que tirer un profit majeur d'une éventuelle collaboration avec un partenaire anglophone.

Une visite à Edinburgh ne pouvait cependant s'achever sans une promenade dans la rue piétonne du Royal Mile qui monte jusqu'au célèbre Château qui surplombe majestueusement la vieille ville et sans l'achat de quelques bouteilles de Scotch Whiskey à emporter dans les valises...



Collaboration entre l'équipe de l'EBS et celle de l'ETIB

- **L'ETIB, point de rencontre autour de l'Interprétation**



L'ETIB accueille la réunion HINTS organisée par le TSL

Ils sont venus, ils étaient tous là, les Chefs des sections d'interprétation et étudiants en interprétation de cinq universités libanaises qui offrent dans leur programme une formation en interprétation.

Ils sont venus, ils étaient tous là, pour discuter à bâtons rompus, par visioconférence, avec les chefs des services d'interprétation d'organisations et institutions nationales et internationales (HINTS) qui tenaient leur réunion biannuelle à Leidschendam (Pays-Bas).

Ils sont venus, ils étaient tous là pour participer à une PREMIERE à tous les niveaux :

C'était en effet la première fois qu'une telle rencontre a lieu entre les chefs interprètes des organisations internationales les plus importantes (ONU, OMS, PE, OTAN, TSL, FMI, OMM, CE, ICC, ICTY, Arte, ADB, OCDE, etc.) et les futurs interprètes libanais.

C'était aussi la première fois que la plupart des universités libanaises offrant un programme d'interprétation se réunissent, à l'invitation de l'ETIB pour participer à un tel événement.

C'était une première aussi pour les étudiants qui ont pu se présenter et adresser toutes les questions qui les

préoccupent à leurs futurs recruteurs. Les réponses ont été données avec beaucoup de bonne grâce et pas mal d'humour. Une première, qui a rendu accessible l'inaccessible aux yeux des étudiants. Une bonne occasion également de faire connaissance et de comparer les expériences, grâce à l'initiative du TSL (Tribunal Spécial pour le Liban) et à la réactivité de l'ETIB et de sa directrice, Mme Gina Abou Fadel Saad.

Lena MENHEM

Directrice technique de la Section d'interprétation

THE SPECIAL TRIBUNAL FOR LEBANON ORGANISES A MEETING BETWEEN FIVE LEBANESE UNIVERSITIES AND THE HEADS OF INTERPRETING SERVICES OF INTERNATIONAL ORGANISATIONS

Leidschendam, 11 May 2015 – A meeting of the Heads of Interpreting Services of national and international organisations and institutions (HINTS) was held in The Hague on 7 and 8 May. The event was hosted by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia, the Special Tribunal for Lebanon (STL) and the International Criminal Court. On 8 May, the STL organised a meeting on its own premises with interpreting students from five Lebanese universities: Saint Joseph University, the Lebanese University, Holy Spirit University of Kaslik, Notre

Dame University and the University of Balamand.

The students and the interpreter training staff from those universities met at l'Ecole de traducteurs et d'interprètes at Saint Joseph University in Beirut and held discussions via video link with the head interpreters of 19 national and international organisations. That meeting highlighted the importance of training that gives pre-eminence to quality, with courses designed and delivered by professional interpreters who work regularly for international organisations.

The meeting also aimed to provide participants with the opportunity to put questions regarding their career prospects at the end of their studies directly to their potential future employers. The heads of the

interpreting services of the World Health Organization, the International Monetary Fund, the STL and NATO Defense College were among those answering students' questions.

STL press release



- La neuroscience à l'ETIB



Le cycle doctoral de l'ETIB a accueilli, les 2 et 3 février 2015, Mme Barbara Moser Mercer qui a animé un séminaire sur la neuroscience et la traductologie. Mme Moser Mercer qui vient de la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Genève est connue pour ses recherches et son expertise au niveau international dans le domaine des recherches empiriques en traductologie, notamment les recherches neurocognitives. Elle était en outre directrice de l'interprétation à l'Université de Genève pendant plusieurs années et dirige actuellement le Centre pour l'Interprétation en zones de crise (INZONE) que la FTI de l'Université de Genève a créé en collaboration avec plusieurs instances internationales. Le séminaire a couvert plus d'un sujet dont : l'acquisition des compétences cognitives, le développement de l'expertise et les aspects neurocognitifs de l'interprétation simultanée.

En collaboration avec l'École Doctorale Sciences de l'Homme et de la Société EDSHS, l'ETIB a invité Mme Moser à présenter, le 4 février, une conférence publique sur le thème : « Regard des sciences cognitives sur l'interprétation ».

Le passage de Mme Moser Mercer nous a été précieux, d'autant plus que l'ETIB compte, dans son nouveau programme de recherche, lancer un projet intitulé « Sciences cognitives et traductologie » auquel seront associés doctorants et étudiants en Master.

*May HOBEIKA EL HADDAD
Chef de la section de Doctorat*

- Classe virtuelle entre le Parlement européen et l'ETIB



Et rebelote ! Grâce au Mémorandum d'Entente signé entre le Parlement européen (PE) et l'Université Saint-Joseph et après une expérience réussie au premier semestre, un cours en visioconférence a été donné par des interprètes professionnels du PE en direct de Bruxelles aux étudiants d'Interprétation de l'ETIB. L'immigration, le port d'armes et comment être crédible par rapport aux autres, autant de sujets abordés lors des consécutives. Un grand merci à Katerina Dara-Lepoura, Chef de la section d'enseignement virtuel au PE, à Melpomène Konstantinidi interprète au PE et ancienne de l'ETIB, à Nahed Larsen Abou-Zekry et à Juliane Boelke pour leur temps et leurs conseils.

• Rencontre inoubliable avec la journaliste Léa Salamé



Salle comble pour une rencontre passionnante

En collaboration avec l'Association Francophone de Journalisme (AFEJ) et la May Chidiac Foundation (MCF), l'ETIB a accueilli dans ses locaux la journaliste franco-libanaise Léa Salamé pour une rencontre placée sous le signe du journalisme, de la francophonie et de l'actualité.

Lundi 2 mars 2015, 18 heures, salle Joseph Zaarour à l'ETIB : l'événement fait salle comble. En présence de l'ambassadeur de France, SEM Patrice Paoli, de journalistes, d'anciens ministres et députés, de professeurs de l'ETIB, d'étudiants et de photographes, la rencontre peut commencer.

Animée par Mme Elsa Yazbek Charabati, journaliste, présidente de l'AFEJ et directrice de l'interprétation

à l'ETIB, l'événement a été introduit par Mme Gina Saad, directrice de l'ETIB qui a souligné que « les journalistes, comme les traducteurs et les interprètes sont des personnes qui aiment et qui savent manier le verbe et la plume, pour qu'une meilleure communication s'instaure entre les gens. »

Elue femme de l'année 2014 en France par le magazine GQ, souriante et affable, Léa Salamé s'est prêté au jeu de l'entrevue. Répondant aux questions d'Elsa Yazbek Charabati, elle a retracé son parcours professionnel des années Sciences Po à « On n'est pas couché », l'émission phare de France 2, en passant par son parcours aux Etats-Unis et son témoignage du 11 septembre 2001.



La Directrice de l'ETIB entre les deux journalistes Elsa Charabati et Léa Salamé

L'entretien, ponctué par les commentaires de May Chidiac et des questions et interventions du public, a permis de mieux connaître cette chroniqueuse télé et journaliste radio sur France Inter qui fait tourner la tête aux Français. C'était également une occasion de découvrir son travail de préparation en amont de chaque émission et de faire le point sur l'actualité locale et surtout internationale.

L'assistance a découvert une jeune femme joviale et sûre d'elle, aux talents multiples, qui assume et revendique ses deux identités, libanaise et française. Devant un public conquis qui s'est levé de mauvais gré à la fin de la rencontre d'1h30, Léa Salamé s'est dévoilée en révélant sa « Lebanese Touch » si singulière.



LÉA... « MAA AL SALAMÉ »

« Bon voyage Léa Salamé » ; Cabine muette : cabine fantastique qui transforme les apprentis interprètes en professionnels en un coup de baguette magique. Oh si seulement une telle cabine existait en réalité ! Comme son nom l'indique, la cabine muette est une cabine d'interprétation à micro fermé dédiée aux interprètes en formation. C'est un des outils visant à renforcer les capacités de l'étudiant qui est affronté à une « real life situation ».

Nous avons eu le plaisir en février 2015, d'interpréter en cabine muette Léa Salamé. Dans une rencontre exclusive à l'ETIB, cette journaliste libano-française de renommée internationale s'est entretenue à bâtons rompus avec Elsa Charabati.

Le premier défi qui s'est posé lors de l'interprétation était de savoir comment faire pour interpréter une oratrice si éloquente et rapide. La tâche a été tout sauf facile, mais inspirées par Mme Menhem (directrice technique de la

section d'interprétation) qui ne se lasse pas de nous répéter « Accrochez-vous » « Ne baissez pas les bras », nous avons tenu le coup. Mission accomplie !

Une tâche ardue qui s'est clôturée par des photos et un petit pot. La chroniqueuse d'« On n'est pas couché » nous a promis de nous rendre visite prochainement. Mais en attendant, nous lui avons souhaité un bon voyage à la libanaise : Léa Salamé, « maa' el-salamé » !

Sarah SALEH
M4 Interprétation

- **Les étudiants de l'ETIB profitent de l'expérience d'interprètes de renom**

Tout au long de cette année académique, les étudiants de Master en Interprétation ont pu profiter de l'expérience de professionnels de renom : Dina Waked Dib, Chawki Rayess, Melpomène Konstantinidi (Parlement européen) et Rima Germanos (ONU) sont tour à tour venus apporter leurs conseils et expertise aux nouvelles promotions d'interprètes. Au menu : traductions à vue, consécutives et simultanées dans toutes les combinaisons de l'ETIB.

- **L'ETIB Version 2.0**



En février 2014, l'ETIB a rejoint Facebook. La page a soufflé sa première bougie auprès de ses 563 abonnés en février 2015. C'était l'occasion de retourner sur une année de partage, de commentaires, de publications, d'actualité et de photos !

Quelques chiffres :

Une année sur les réseaux sociaux c'est...

563 personnes abonnées à la page

Plus de 220 publications en français, en arabe, en anglais et en espagnol

Plus 90 000 vues et visites sur la page !

N'hésitez pas à suivre notre actualité sur la page Facebook de l'ETIB et sur le site :

<https://www.facebook.com/Ecole.Traducteurs.Interpretes.Beyrouth>

<http://www.etib.usj.edu.lb/>

- **Al Kīmiyā : une nouvelle allure**

Les anciennes annales de l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth publiées sous le titre Al-Kīmiyā, se sont transformées en revue après avoir obtenu un numéro identifiant ISSN. Le numéro 14 est sorti s'accoutrant d'une nouvelle allure respectant mieux son statut de revue.

Ce dernier numéro, dirigé par May Hobeika El Haddad, a pour thème : la recherche en traductologie. Comme l'a bien dit Mme Gina Saad dans l'éditorial, il « se veut l'écho des activités de recherche qui se font à l'ETIB. Le lecteur y trouvera des articles rédigés par des enseignants mais aussi par des doctorants ou des étudiants de Master ». En effet, ce numéro vise à rappeler l'importance de la recherche et de la publication au sein de la communauté universitaire. La parole est donnée aux étudiants car l'ETIB considère qu'« on ne s'improvise pas chercheur. Bien au contraire, on s'y forme ».

- **Accueil à l'ETIB des admis sur dossier**



Les admis sur dossier autour de la directrice de l'ETIB

Le mardi 21 avril 2015, des étudiants venus de différentes écoles libanaises, se sont réunis à la salle Joseph Zaarour dans les locaux de l'ETIB.

L'École a lancé des invitations à tous les étudiants admis sur dossier afin de leur présenter l'École, la formation et le parcours qu'ils peuvent choisir en plus des débouchés professionnels qu'offrent les diplômes de l'ETIB.

Tout au long de la rencontre, les invités ont pu découvrir les témoignages d'étudiants de l'ETIB qui ont partagé leurs expériences et leur vécu avec un public friand de conseils.

La séance s'est clôturée par un goûter offert par l'ETIB et une photo de groupe.

- **Tutorat : Gagnant-Gagnant**

Petite, je rêvais de devenir ballerine et, contrairement à beaucoup d'autres filles de mon âge, je n'avais jamais pensé à l'enseignement. Pourtant, je découvre aujourd'hui que je m'y plairai bien. En ma qualité de tutrice, j'ai en effet eu la chance de faire deux interventions en L1 et L2. Certes, le tutorat permet aux étudiants en master d'aider leurs futures collègues en Licence, mais il offre également aux enseignants l'opportunité d'accompagner tous les étudiants désireux de suivre la même voie. C'est ainsi que Madame Patricia ABI RACHED m'a guidée tout au long de mon intervention, m'indiquant la démarche à suivre pour me laisser ensuite voler de mes propres ailes et goûter à la saveur d'être enseignant.

Ces initiatives prouvent encore une fois à quel point l'accompagnement est primordial, non seulement pour les nouveaux venus mais également pour tous ceux qui voudraient essayer de vivre de nouvelles expériences et de se lancer plus tard dans l'enseignement. Le tutorat m'a en effet beaucoup appris ; il m'a permis de donner mais également de recevoir. Grâce à l'accompagnement de Madame ABI RACHED que je tiens à remercier tout particulièrement, j'ai découvert qu'au-delà de la traduction ou de l'interprétation, nous pouvions également apprendre à transmettre nos connaissances et notre amour pour une langue ou une autre.

*Eliane BOU KHALIL
M2 Interprétation*

• Vous êtes cordialement invités à participer au parlement des étudiants de L'Université Saint-Joseph



Date : Le 12 mars 2015

Heure : 9 heures précises (non pas « à la libanaise »)

Lieu : Liban (alias « Phoenix », petit pays méditerranéen, tiraillé par 18 confessions, en quête d'un président) - Amphithéâtre Gulbenkian du Campus des sciences sociales.

150 étudiants ont répondu à l'appel de la démocratie. Des quatre coins du pays et des différentes spécialisations de l'USJ (moi-même j'ai représenté l'ETIB), nous avons participé à une activité sans précédent dans notre université. Il s'agit du parlement des étudiants, initiative lancée par le Service de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle de l'Université Saint-Joseph. Cette rencontre avant-gardiste vise à promouvoir la démocratie au sein d'un pays qui en est en manque et à sensibiliser les étudiants à l'art de la rhétorique afin de jeter les assises d'une société plus juste, libre et démocratique.

La première étape de cette activité a été lancée dans le cadre du projet sur la citoyenneté en présence du Pr. Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, qui œuvre inlassablement à renforcer les compétences citoyennes et démocratiques des étudiants.

Les projets de loi relatifs aux élections législatives, à la fonction publique, à la circulation et au mariage civil ont été abordés durant cette séance à laquelle les étudiants ont activement contribué par le biais de commentaires, questions et interventions pertinentes.

Bonne volonté, assiduité et optimisme étaient au rendez-vous. Notons finalement que cette activité a été couronnée par une séance au Parlement libanais au mois de mai.

A vos marques, prêts, « parlementez » !

Sarah SALEH
M4 Interprétation

• Le blog Mosaïk fête ses premiers 100 billets

100 billets ça se fête ! Lancé le 9 mai 2013, le blog Mosaïk de l'ETIB a à peine trois ans mais il a déjà à son actif 100 billets publiés grâce à l'engagement, à l'enthousiasme et aux efforts de trois promotions de traducteurs-rédacteurs de l'ETIB et grâce aussi à l'aide précieuse et inconditionnelle de l'Unité des Nouvelles Technologiques Éducatives de l'USJ (<http://unte.blogs.usj.edu.lb/>).

Pour célébrer cet événement, une fête conviviale a rassemblé des représentantes des trois promotions ainsi que celles qui ont contribué à la naissance du blog et qui en assurent la continuité.



Au contenu varié et parfois insolite, ces 100 billets appartiennent à trois différentes catégories :

- 78 articles et caricatures traduits en français dans le cadre du cours *Traduction médiatique A-B*
- 20 billets postés dans le Forum Tous Azimuts créé dans le cadre du cours *Animation de blogs*. Dans ce forum trilingue, les Étibiens, en l'occurrence les Étibiennes, s'expriment librement sur des sujets qui intéressent les traducteurs et les interprètes
- Deux reportages qui se sont distingués par la qualité de leur contenu et produits dans le cadre du cours *Reportages*.

100 billets ça se fête et ça se lit aussi. L'invitation est donc ouverte à tous les Étibiens et Étibiennes de consulter régulièrement le blog *Mosaïk* (<http://mosaik.etublogs.usj.edu.lb/>) et surtout d'y contribuer grâce à leurs commentaires.

• Plongeons dans la traduction



Le jeudi 28 Mai 2015, nous, les étudiantes de 1ère année en traduction, avons accueilli une étudiante de master en interprétation, qui, encadrée par Mme Patricia Rached, nous a donné un coup d'œil sur notre avenir en tant que futures traductrices. Elle nous a expliqué les compétences exigées par notre travail, en exposant les difficultés et les obstacles que nous rencontrerons sur le chemin. Et, insistant sur l'importance de la technologie dans notre métier, (les programmes sur ordinateur comme Word étant indispensables dans la traduction), elle nous a donné quelques conseils sur la méthode de travail à suivre, l'organisation de temps, les stages.... Le cour terminé, elle a gentilement accepté de rester avec nous durant la pause pour répondre à nos questions.

Cette rencontre nous a été très bénéfique et enrichissante puisque nous avons vu le parcours d'une étudiante plus âgée qui a essayé de nous faire profiter de sa propre expérience.

Nour OSTA - L1

• Making English Merry @ ETIB

For most people the holiday season is a very happy time. It is a time for laughter and rejoicing. This season marks the beginning of seeing and hearing from friends and family with whom we may not always be in touch. There are many holidays around the world throughout the year, which are celebrated in a variety of ways by different people because of religion, culture or family traditions.

As ETIB students, we are known for studying languages only; mainly Arabic, French and English; part of this is true. In the course titled *Parler Ecrire Pour Traduire* given in the first semester by Ms Shaké Majarian, we not only study English but also learn about culture and celebrations in the Anglo-Saxon world. The added value of it all is that we have our own way of experiencing these festivities.



Come late October, the time of the year when everyone dresses up and goes trick or treating, we came to class to find it decorated with spider webs, ghosts, pumpkins, and amazingly garnished Halloween cupcakes. During the event, a couple of girls dressed up, some professors joined the fun, and at the end, we were given a small booklet which included what the remembrance was about and how it is celebrated in different areas of the world.

After Halloween, came the typical American holiday – **Thanksgiving**. For the occasion, our instructor had prepared a blessing mix of bugles, pretzels, nuts, candy corn, dried fruits, M&M's, and a Hershey's kiss accompanied by a fun poem for each student, and for this we will remain very thankful. It's all about sharing blessings with a prayer of thanks on our lips.

As for the last month of the year with **Christmas** being closer than ever, the involvement was partaken with Secret Santa throughout the whole month. During the last session of the course, it was time we celebrated. Everyone was dressed in red or green for the occasion. We prepped ourselves with blinking Christmas pins, exchanged the final gifts, received those brought by the three Maggi, had spicy cookies, candy canes, and a delicious cake to honor a classmate's birthday.

Finally, this semester has been all about learning about different cultures and the holidays they celebrate in a fun and educational way. This has helped in making the language more interesting and highlighting the importance of knowing about a variety of cultures.

Who said ETIB-ians don't have fun while learning !

Marilyn FEGHALI - L2

● ETIB students translating for the UN

We had the honor of participating in the UN Language outreach project last February. ETIB was in charge of translating a UN website (unlanguage.tlmdev.com) from English into Arabic and among other collaborators, it included some of its students in this project allowing them therefore to be a part of a great experience. At any stage of his or her career, every translator thinks of eventually joining the UN as a translator or a reviser. So imagine the excitement of three translation students working on a UN project for the first time and gaining insight into the world of translation and the important role it plays within the United Nations.

Hajar ASSAAD, Fatima ITANI and Rochane SABBAH - L6

● L'ETIB ou la Michelle Obama des écoles d'interprétation



Pause/Pose photo entre deux cours

Je m'appelle Moudachirou Gbadamassi, étudiant en Master II interprétation de conférence à l'Université du Ghana. J'ai eu la chance de venir en mobilité à l'ETIB. Mon témoignage se fera à trois niveaux: avant, pendant et après la mobilité.

Avant la mobilité, j'avais le choix entre deux universités pour mon semestre d'échange. Je n'ai pas hésité à choisir l'ETIB de l'USJ à cause de sa réputation dans le monde des interprètes. En effet, nos formatrices à Accra la connaissent et les interprètes à qui j'avais parlé de ma mobilité en disaient beaucoup de bien. J'ai bénéficié de l'assistance de l'équipe de l'ETIB à toutes les étapes (questions de visa, choix des cours, etc...).

Arrivé à Beyrouth, l'expérience fut exceptionnelle :

- deux collègues de classe très intelligentes qui m'ont presque intimidé par leur niveau et qui étaient toujours prêtes à partager avec moi les leçons apprises des cours que j'avais ratés ;
- des formateurs très expérimentés dont la pédagogie place l'étudiant au coeur du processus d'apprentissage - ils écoutent l'étudiant et sont prêts à mettre en cause leurs propres connaissances. Par exemple, il est arrivé plusieurs fois que nous (étudiants) utilisions des termes qui ne convainquent pas les formatrices. Mais au lieu de rejeter en bloc ce que l'étudiant(e) a dit, elles disent souvent « vérifions ». Cette quête perpétuelle de la vérité est le maître-mot de l'attitude de l'interprète ;
- un cadre moderne avec des équipements d'interprétation en très bon état, une connexion WiFi à haut débit, et même un bon d'impression et de photocopie de documents !

- la participation à des réunions en cabine muette, pour faire le pont entre l'école et la profession en situation réelle.

En ce qui concerne l'après-mobilité, j'ai été particulièrement marqué par (1) la générosité du doyen de l'école qui, lorsque je lui avais parlé de mon intention de faire un doctorat après mon master, m'a offert une trentaine de publications sur l'interprétation et la traduction, (2) mon examen de fin d'année que l'équipe professorale de l'ETIB a accepté de co-organiser avec Accra et (3) l'accompagnement dont je bénéficie de la part de plusieurs formatrices que je consulte souvent. Eu égard à toute cette belle expérience, l'ETIB est pour moi la Michelle Obama des écoles d'interprétation.

*Moudachirou GBADAMASSI,
Programme CINT - Université du Ghana*

Et voici un article paru dans la page Campus de l'Orient-le-Jour à propos d'une de nos brillantes étudiantes, Ghina Achkar, qui était en mobilité à l'ISIT à Paris.

● Ghina Achkar : une vie d'ombres et de lumière

Envers et contre tout, Ghina Achkar, jeune femme de 22 ans, sort des sentiers battus et s'aventure là où son intuition et sa volonté de fer la mènent. Lauréate de deux grands prix, en journalisme et en littérature de jeunesse, elle vise toujours plus haut malgré sa malvoyance.

Elle parle fort, rit en répandant une agréable vague de bonne humeur. Ses émotions et ses idées sont à fleur de peau. La vie, ses absurdités, ses injustices, même celles qui l'ont affectée personnellement, ne sont qu'illusions et faux problèmes. Elle va de l'avant et voit clair dans son avenir, en dépit de son handicap : une malvoyance survenue alors qu'elle était encore sur les bancs de l'école.

À 18 ans, elle perd complètement la vue. Ghina, soudain plongée dans l'obscurité, s'obstine dès lors

à introduire de la lumière dans sa vie en recourant à cette panacée qu'on appelle résilience. « J'ai eu le temps de m'habituer à ce qui allait m'arriver et à anticiper les coups durs. J'ai surtout eu la chance d'être entourée de personnes d'exception », confie-t-elle, animée d'un profond sentiment de reconnaissance à l'égard de toutes les personnes qui ont jalonné son parcours. Elle passe son bac avec des résultats brillants, s'inscrit à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, décroche une licence puis un master en traduction. Objectif : l'ISIT (Institut supérieur d'interprétation et de traduction), à Paris. Installée dans la capitale française depuis août dernier, Ghina fait des pieds et des mains pour mener sa vie en balayant les idées toxiques de certains. Elle veut tenter cette expérience nouvelle pour elle, qui consiste à mener des études à l'étranger comme tout jeune étudiant de son âge. « Ce n'est honnêtement pas pour prouver grand-chose. Voir de quoi est fait le monde, au-delà de nos petites existences rangées, est une excellente leçon de vie. Mes parents sont inquiets. Mais l'épreuve est enrichissante tant pour moi que pour eux, et la présence de deux de mes amies avec moi les rassure un peu », précise-t-elle. Son expérience, elle y croit dur comme fer. « Au final, ce ne sont pas ces gens-là qui définissent mon parcours. Mon handicap pèse beaucoup moins lourd sur la balance de mes relations que d'autres défauts que tout un chacun pourrait avoir », poursuit la jeune Ghina qui se qualifie de « têtue, épanouie et déterminée ».

Une longue histoire d'amour avec l'écriture

L'écriture pour Ghina a toujours été son « chez-moi » symbolique. Pour elle, aucun sentiment ne vaut celui d'avoir fini un texte dont les contours se dessinaient progressivement dans la tête. Son style, aussi fluide qu'expressif, lui a permis d'obtenir le premier prix dans un concours de littérature de jeunesse. « Écrire pour les enfants nécessite beaucoup de créativité. Et, paradoxalement, mes textes sont très imagés ! Il faut emporter le lecteur, quel que soit son âge, et ne le laisser prendre conscience du chemin parcouru qu'une fois atteint le cap du point final », souligne l'écrivaine en herbe. En novembre dernier, elle remporte le Prix du journalisme francophone illustré en zones de conflits – prix lancé par le Bureau régional de l'AUF dans le cadre de son 20e anniversaire – en deuxième position. Son billet, sur l'impossibilité de la jeunesse libanaise à s'intégrer dans le printemps arabe, a impressionné les membres du jury. Et la verve de l'écriture chez elle est loin d'être réprimée par quoi que ce soit. Elle vit au jour le jour, ne se pose pas beaucoup de questions et laisse le temps la surprendre !



● Elsa Yazbek Charabati : Tout commence à l'ETIB !

Amin Maalouf, Jacques Chirac, Léa Salamé, Albert II de Monaco, Michel Galabru ou Elie Saab... ont tous un point commun ; ils ont été interviewés par elle. Directrice de l'Interprétation et professeur à l'ETIB, journaliste à la télévision, présidente de l'AFEJ (Association Francophone de Journalisme), fondatrice et ex-présentatrice du seul journal télévisé francophone au Liban, Elsa Yazbek Charabati a plusieurs cordes à son arc. Elle retourne sur son parcours, ses débuts prometteurs, la réussite actuelle, en passant par toutes les étapes de cette success story.



Tout commence à l'ETIB. « J'ai grandi, entourée de mes parents médecins et j'ai longtemps baigné dans ce domaine scientifique. Mais quand j'ai eu mon bac je savais que je voulais faire autre chose, je me suis donc orientée vers la traduction parce que j'ai toujours aimé les langues. L'ETIB fut un tremplin extraordinaire, la polyvalence de la formation m'a menée vers plusieurs voies. Et c'est ici que j'ai vraiment appris à aimer les langues, d'ailleurs je dois beaucoup à l'ETIB pour ce perfectionnement linguistique qu'on ne peut acquérir à l'école, faute de maturité. » Son diplôme en poche, elle exerce le métier de traductrice. « J'ai traduit des mémoires, des thèses de doctorat, des recueils de poèmes, des discours, des articles de presse... »

Un chemin qui se trace

Après l'ETIB, les bourses en Espagne et les cours de japonais, elle se fraye un chemin dans le monde de la communication par un Master de journalisme francophone (Université Libanaise/IFP Sorbonne Paris II et CFPJ) : « A l'USJ, il n'y avait pas encore de Master en journalisme, j'ai donc suivi cette formation excellente. Après la traduction qui m'a permis de créer des passerelles entre les langues, j'ai eu un deuxième coup de foudre. Et depuis, mon cœur balance entre journalisme et traduction ! Je sais que je fais deux métiers, mais c'est comme ça ! Je n'arrive pas à choisir ! Je suis tout autant passionnée par l'un que par l'autre. »

Deux passions, un facteur commun

Ses deux passions elle les porte en elle, mais pas que. C'est surtout avec une grande générosité qu'elle les partage avec les étudiants. Une relation qui ne la laisse pas indifférente : « Les cours que je donne à l'ETIB sont mes petits moments de plaisir. Ce contact avec les étudiants est précieux. Quand je suis en classe, je suis surtout fascinée par ces regards, par ces yeux qui brillent, par ces questions qui me ramènent à mes débuts. D'ailleurs, je le répète souvent aux étudiants : ils ont vraiment de la chance d'être à l'ETIB parce que l'École a pu comprendre la nécessité d'élargir les horizons de la formation, d'y intégrer par exemple un volet communication très important. C'est donc leur valeur ajoutée. Et cette vision de l'ETIB reflète aussi la mienne, la traduction/l'interprétation et le journalisme qui ont un fil conducteur : la communication. Au fil des ans et des besoins du marché, l'ETIB -qui fêtera ses 35 ans l'année prochaine- évolue, tout en gardant une même constante : l'excellence. »

Restez branchés !

Devant des apprentis friands de conseils, la formule magique est simple : « Restez branchés ! Dans un monde qui change d'une minute à l'autre, un traducteur ou un interprète branché et conscient de l'actualité pourra s'en sortir facilement quelle que soit la situation. C'est un conseil que je garde précieusement, puisqu'il m'a été livré par le Père René Chamussy qui nous donnait le cours d'Actualité que j'enseigne actuellement. C'est grâce à ses cours que j'ai su que je voulais faire autre chose avec la traduction ». A cela, doit s'ajouter la capacité de savoir communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Pour les interprètes, je le répète souvent, leur voix est leur outil de travail ; il faut contrôler sa voix et maîtriser l'art de la parole. »

La télévision

C'est en 1998 qu'un nouveau projet voit le jour : « A cette époque, on me demande de lancer le journal télévisé en français sur la Future TV. C'est à ce moment que mes deux passions se concrétisent. » C'était la traduction et les langues au service du journalisme et vice-versa. Aujourd'hui à la télévision, un troisième amour vient s'ajouter aux deux premiers : l'aventure et le partage, à travers l'émission qu'elle présente sur la MTV Voyage, Voyage : « Le voyage est aussi une dimension très présente dans mon parcours, le voyage en tant que tel, mais aussi le voyage d'une langue à l'autre, de l'orateur au spectateur. La vie est un éternel voyage. »



Sur le chemin des souvenirs

Un parcours si riche, on s'en souvient forcément. C'est ainsi que durant l'entretien, notre rédactrice en chef ouvre la boîte à souvenirs et commence à retirer des moments qu'elle chérit : « Mon meilleur souvenir à l'ETIB est la revue que nous avons créée quand j'y étais encore étudiante : Contre-sens. J'en étais la rédactrice en chef, c'est drôle : à y penser, c'est un peu l'ancêtre de la NdT ! » Elle en avait elle-même proposé le titre / jeu de mots, parce qu'ils allaient à contre-courant, s'exprimaient librement. D'autres souvenirs, elle en a pas mal : d'entretiens avec des chefs d'Etats aux auteurs de renommée internationale en passant par les grands couturiers et des libanais dispersés dans le monde...

Mais le 28 septembre 1998, une date qui marque un tournant dans sa carrière : « Je n'oublierai jamais cette date, c'était mon premier journal télé. »

Le mot de la fin

Après avoir vogué entre le monde de la traduction, la section d'interprétation et le monde des médias, entre l'ETIB et les voyages, le mot de la fin est à elle : « Je voudrais surtout remercier M. Awaiss et Mme Saad et aussi ma collègue Léna Menhem. C'est très enrichissant de travailler dans une atmosphère si agréable et avec des collègues si compétents et sympathiques. Le dernier mot, je l'adresse à l'ETIB à laquelle je souhaite encore plus de succès et de réussite ! »

Elodie FINESTRES

Elsa Charabati n'a pas échappé au traditionnel Questionnaire de Proust

L'actualité qui vous a marquée lors du JT :

D'abord l'assassinat de Rafic Hariri. Je travaillais à la Future Télévision, et je devais prendre le même chemin où l'explosion a eu lieu et au même moment. Mais ce jour j'étais malade donc j'y ai échappé. C'était très fort. Cela a bouleversé tout le pays. Il y a aussi la libération de l'otage libano-française Marie Moarbes. J'ai eu la chance d'avoir un entretien exclusif avec ses parents et j'ai pu couvrir sa libération...

L'entretien qui vous a fait rire :
Michel Galabru, il est hilarant !

L'entretien qui vous a ému :

Il est très récent. C'était avec une femme d'origine arménienne pour mon émission Voyage Voyage. Elle a évoqué le génocide, sa famille et toute son histoire. C'était poignant.

L'entretien de rêve :

Les Libanais ici ou expatriés qui font la fierté du pays. Feyrouz parce qu'elle m'intrigue. Et dans un autre registre, le pape François, je pense qu'il a beaucoup de choses à dire.

Votre livre de chevet :

« Jade et les sacrés mystères de la vie » de François Garagnon. Je le lis souvent, cela fait vingt ans que ce livre m'accompagne.

Une Chanson :

Elsa de Didier Barbelivien.

Si vous étiez un objet :

Un micro : le micro d'un journaliste et le micro d'un interprète

Une destination de voyage :

Tout le globe ! Surtout là où les gens n'ont pas encore été. Mais ma destination préférée : l'Australie

Un pays :

Le Liban pour y vivre et la terre entière à visiter !

Si vous étiez un sentiment :

La passion passionnément...



No Comment !



Bravo !

- Remise des Prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction – Édition 2015



Photo-souvenir avec les lauréats

C'est dans le cadre de la Journée des langues organisée par la FdL que l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth a programmé la cérémonie de remise des prix Joseph ZAAROUR pour la meilleure traduction 2015. 370 élèves des classes de Première et de Terminale de toutes les régions du Liban avaient participé au Concours Joseph Zaarour dans sa treizième édition cette année.

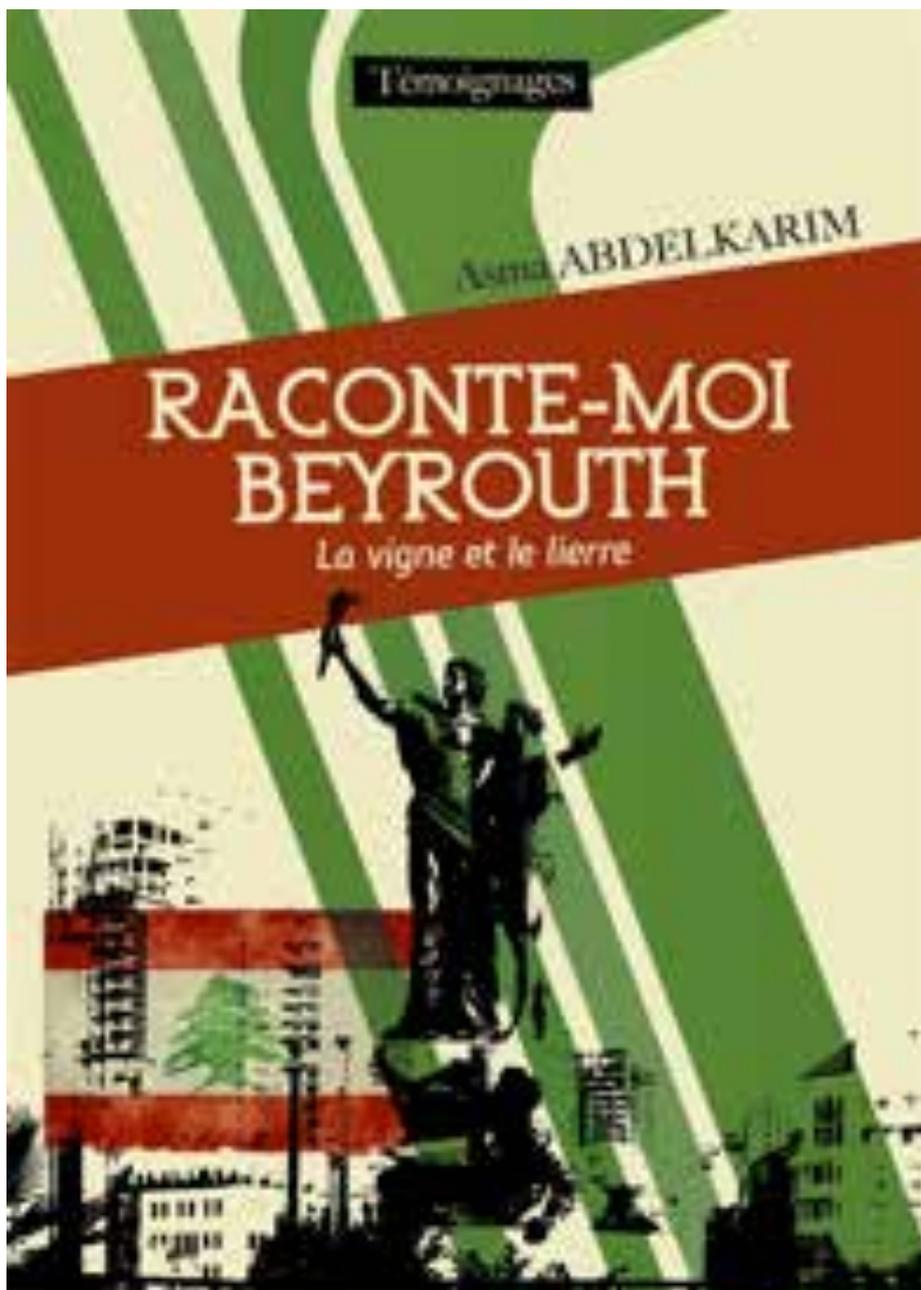
Félicitations à Yara-Maria KHALIFEH (Collège des Saints-Cœurs – Kfarhabab) et Ralph Joseph HADDAD (Saint-Joseph School) qui ont respectivement reçu le premier et deuxième prix pour les classes de Première au niveau de tout le Liban.

Félicitations également à Elie ZGHEIB (École Secondaire Des Filles de la Charité) ainsi qu'à Zouheir ALAMEDDINE (Lycée Abdel Kader) qui ont respectivement remporté le premier et deuxième prix pour les classes de Terminales au niveau de tout le Liban.

Les lots (des dictionnaires offerts gracieusement par la Librairie du Liban et des sommes d'argent) ont été remis aux lauréats par le comité Joseph Zaarour - représenté par Mme Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB, Mme Thérèse Zaarour, veuve de feu M. Joseph Zaarour dont le Prix porte le nom et M. Henri Awaiss, doyen de la FdL - et par Mme Marie-Betsy Sayegh-Akl, représentante de la Librairie du Liban.

Lina SADER FEGHALI

- Diplômée de l'ETIB et auteur



« Raconte-Moi Beyrouth : La Vigne & Le Lierre ». Un ouvrage en vente aussi bien à Paris qu'à Beyrouth et qui est rédigé par Asma Abdelkarim, journaliste traductrice. Spécialiste du Moyen-Orient, aussi bien diplômée de l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth que de la Sorbonne, Asma vit désormais à Paris où elle poursuit ses études doctorales et exerce en parallèle le métier de traductrice. Le livre a été présenté en avant-première lors du salon du livre de Paris et a été sélectionné parmi les finalistes du prix « Le témoignage » des éditions le Manuscrit.

« J'ai lu les deux premiers chapitres en une heure et demie. C'est fluide, bien écrit et donne envie de lire la suite. Ce livre m'a réconcilié avec la lecture ! », écrit Jean K., un lecteur agréablement surpris par cet ouvrage qui donne envie de découvrir ou redécouvrir le Liban. Bravo Asma !

Ne ratez pas !

- Pour souffler les 35 bougies de l'ETIB

Les 26 et 27 Novembre 2015 se déroulera à l'USJ un Colloque intitulé « La traversée » (1980-2015) pour marquer les 35 ans de l'ETIB. Un événement qui regroupera les grands noms de la traduction, de l'interprétation et de la traductologie dans le monde et au Liban, de même qu'un grand nombre d'étudiants et d'anciens de l'ETIB.

L'ETIB a une pensée pour... Marielle Khoury

« Témoigner....pour que ce que nous avons vécu ne sombre pas dans l'oubli ». C'est la dédicace que Marielle m'avait écrite en 2005 le jour de la signature de Nouvelles d'une guerre ancienne. Ce recueil de 12 nouvelles inédites sur la guerre du Liban rassemble des récits dont celui de Marielle « Mariages de feu » dans lequel elle raconte un épisode de son adolescence. C'est ainsi qu'elle conclut sa nouvelle : « Je me sens égoïste d'éprouver du soulagement parce que ma famille a été épargnée... Jusqu'à quand le sera-t-elle ? Je regrette le Dieu protecteur de mon enfance. Je ne comprends pas le Dieu de mon adolescence, qui protège les uns et pas les autres. Demain, peut-être, on annoncera ma mort et celle de toute ma famille à la radio... Demain, peut-être, je serai handicapée, défigurée, aveugle... » Chère Marielle, nous avons beaucoup hésité avant de publier ces témoignages mais nous te le devons pour que ta mémoire reste vivante. Nous aussi, nous avons encore du mal à comprendre le Dieu de ton âge adulte apparemment « trop débordé » pour t'épargner l'épreuve si difficile d'une maladie pernicieuse et impitoyable.

Lina SADER FEGHALI
Professeur-associé - ETIB



• Le petit bateau bleu

La traduction, nous apprend que les textes passent d'une rive à une autre tout comme les hommes qui traversent d'un bord à un autre, ou comme quand ils se transforment, eux-mêmes, en textes sources et cibles.

Ma chère Marielle a connu avec les textes des heures de veille, de travail, des heures de plaisir, de joie. Entre notre chère Marielle et les textes existent plus que des liens de sang et de parenté. A la question : si c'est elle qui a fait voyager les textes ou ce sont eux qui l'ont poussée à prendre la mer ? La réponse demeure cachée.

Debout sur le bord d'en face, Marielle s'habille de nouvelles lettres, de nouveaux yeux illuminent son visage ; elle garde son sourire magique comme un petit bateau bleu qui raconte le temps d'Huvelin, de Zouk, le temps de la rue de Damas et de Montréal.

Mais le petit bateau bleu ne jette jamais l'ancre, ne s'arrête pas pour nous faire oublier l'absence et la belle fleur printanière ; il nous guette, nous observe en train de faire nos valises en nourrissant l'espoir de rencontrer de nouveaux textes sur de nouvelles rives.

Henri AWAISS
Doyen de la Faculté des Langues

• المركب الأزرق الصغير

تعلمنا الترجمة، أن النصوص تنتقل من ضفة الى ضفة، تماماً كما هي حال الناس ينتقلون من رصيف الى رصيف، أو كما هي حالهم عندما يستحيلون نصوصاً تبخر من مصدرها الى هدفها.

بين عزيزتي «مارييل» والنصوص ألف سهر، وكّد وامتعة، وحبور. وبين «مارييل» العزيزة علينا والنصوص وحدة حال، وأكثر من صلة رحم أو قُربى. ويخفى علينا إن هي أبجرت بالنصوص أم أنّها أبجرت بها!

و«مارييل» عند الرصيف المقابل لتردي حروفاً جديدة، وتسدل عيوناً جديدة، وتبقي على سحر ابتسامتها عبر مركب أزرق لطيف، يحكي ماضياً في «هوفلن» أو «الزوق» أو «طريق الشام» أو «مونتريال».

والمركب الأزرق الصغير لا يرمى مرساته، ولا يستكين كي يسمح عنّا هجير الغياب، وزهرة الربيع الحلوة كأنه يسترق الطرف، يراقبنا نجتمع حقائق السفر معللين النفس بلقاء نصوص جديدة على ضفاف جديدة.

هنري عويس
عميد كلية اللغات

L'ETIB a une pensée pour... Marielle Khoury

• Le sourire de ma sœur aînée

Marielle.

Comment te coucher sur une page, te dire en quelques mots ?

les mots exacts. qui te définiraient. qui diraient ce que tu es. ce que tu as été.

et qui me corrigerait puisque tu n'es plus là ?

Mon dictionnaire trilingue vivant et souriant. Ma référence absolue, toutes grammaires confondues.

Ma référence, tous problèmes confondus.

Marielle.

toujours là pour moi.

toujours là pour tous.

pour écouter, conseiller, calmer, orienter.

Les rires et les sourires d'abord. et puis la tendresse. et la sagesse.

et les mots.

Ils sont tous là tes mots. installés dans leurs papiers, classés, triés.

tous ceux que tu pourchassais jusqu'aux lieux du petit matin, inlassablement installée à ta table de travail, à la recherche de la perfection.

Ils ne vivront plus, tes mots. figés par ton absence.

Je m'installe à ton bureau, emprunte ton clavier. dans l'espoir de retrouver un peu de toi.

Un peu de tes pensées, un peu de ta sagesse et un peu de ta gentillesse immense. incommensurable.

Ca se dit, incommensurable ?

Tu n'es plus là, je l'écrirais sans vérification.

Je t'écrirais un jour pour que tu restes. pour que tu sois parmi tes mots, éternellement liés.

Devoir de mémoire qui t'étais si cher. témoigner. dire. transmettre.

tout ce qu'on a vécu. la guerre et les mensonges de la guerre. la paix et les mensonges de la paix.

Et la joie et les rires, dans la douleur. dans l'angoisse.

Marielle, ton rire résonne en moi, ta voix me manque.

Marielle éparpillée en chacun de nous, éclatée dans mille cœurs meurtris.

Nadyne EL KHOURY-AOUDÉ

• Mon amie Marielle

J'ai rencontré Marielle pour la première fois à l'Université Saint-Joseph en 1991, année où j'avais été invitée à donner un cours intensif de terminologie à l'ETIB. Marielle terminait ses études de traduction et avait obtenu une bourse d'études pour entreprendre une maîtrise en traduction à l'Université d'Ottawa. Comme j'y enseignais, nous avons pris contact... et ce fut le début d'une longue et précieuse amitié.

C'est au Canada que j'ai vraiment appris à connaître Marielle, d'abord comme étudiante, puis comme traductrice en exercice, et enfin comme amie. J'aimerais souligner ici les brillantes qualités

intellectuelles de Marielle, ses grandes valeurs morales, son sens du travail et de l'engagement, son ouverture d'esprit, sa générosité, sa disponibilité, sa gentillesse qui ont fait d'elle une étudiante parfaitement intégrée à son nouveau milieu, une traductrice compétente et fiable, et une amie fidèle.

Quand, après quelques années passées au Canada, Marielle a décidé de rentrer au Liban, elle a mis à profit son expérience, son autonomie, son esprit d'indépendance et son leadership pour ouvrir un cabinet de traduction et continuer d'exceller dans la profession. Ce retour au

Liban était prévisible, car son cher Liban lui était aussi nécessaire pour vivre que sa famille à laquelle elle tenait par-dessus tout. Malgré la distance, notre amitié n'a jamais fléchi. Au fil des années, Marielle m'a fait découvrir son Liban et sa famille, et je suis désormais attachée aux deux.

Merci Marielle pour ton amitié, pour tout ce que tu m'as donné, pour ton merveilleux sourire et pour le rire qui résonnait toujours dans ta voix.

*Geneviève MARESCHAL
Professeure retraitée
École de traduction et d'interprétation
Université d'Ottawa - CANADA*

L'ETIB a une pensée pour... Marielle Khoury

• مارييل... وداعاً...

مارييل... وداعاً... وما أصعب الوداع...

هي كلمة تطوي وراءها ماضياً لن يعود، وذكريات لن تُنتسى. ما عرفت يوماً كيف أداوي ألم الفراق، ولو لزم من وجيز، فكيف أداوي ألم الفراق الطويل المطول، الفراق الذي ما بعده لا عودة ولا لقاء.

لقد وقع خبر غيابك عليّ وقع الصاعقة، أنا التي كنت تفاءلت بخبر شفائك وتعافيك من المرض الغدار. لكُنك، على عادتك، لم تشائني أن تحملي أصدقاءك والمقربين إليك أيّ عبء، ولا أن تشغلي بالهم عليك، فأثرت التكتّم على استبداد المرض بك من جديد. والغريب في الأمر أنني، رغم مفاجأتي الكبيرة بخبر غيابك الأبدى، لم أتفاجأ بخبر تكتّمك عن مرضك، لا بل وجدتُ موقفك هذا طبيعياً، يشبهك تماماً. لعلك أردت أن نتذكرك مارييل المشرقة، الضاحكة، المتفائلة بالحياة، المفعمّة بالأمل. بالفعل، عندما سمعتُ الخبر المشؤوم، هذه هي الصورة التي تبادرت إليّ، صورة وجهك النابض بالحياة، وضحكك الخجولة.

كاذبة أنا إن قلتُ إنني تقبلتُ فكرة غيابك. وكاذبة أكثر إن ادعيتُ تصبّري على ألم الفراق. سأفتقدك يا مارييل. سأفتقد ضحكك البريئة براءة الأطفال. سأفتقد ابتسامتك المشعة شعاع الشمس. سأفتقد رصانتك الجميلة وخفة دمك. سأفتقد مواقفك الثابتة وسلاسة طبعك. سأفتقد عطاءك اللامتناهي الذي يكبر كلما أخذنا منه. سأفتقد صمتك البليخ، الذي يُغني عن ألف كلمة وكلمة.

والآن، وقد حرمتنا من وجودك الدنيوي، أملي الوحيد هو ألا تحرمينا من رعايتك لنا من فوق، من جنة السماء. قصيرٌ كان مشوارك بيننا على هذه الأرض، وحرزاني نحن على رحيلك عنا. ولكن، محظوظون هم من ستكونين قريبهم في السماء، لأنك تزرعين الفرح والأمل أينما حللت.

صديقتك

كلود وهبه شلهوب

• Marielle, Une vie à célébrer...

Installée sur mon patio à Montréal en ce beau matin de printemps, j'observe le réveil de la nature...le ciel est tout bleu, parsemé de nuages tranquilles, les jeunes feuilles d'un vert éclatant remplissent les arbres majestueux, les rayons de soleil pénètrent à travers les branches qui regorgent de bourgeons, les oiseaux de toutes couleurs, d'un air déterminé et heureux, chantent tout joyeux. C'est si paisible et si beau !... Je pense à Marielle.

L'être humain n'est que de passage sur terre, un court séjour mais un séjour tant rempli d'occasions de laisser une empreinte durable et chaleureuse sur les autres...

Je pense bien sûr à Marielle... Une femme qui s'est investie pour les autres, une femme dédiée aux autres, remplie d'amour, toujours prête à aider, généreuse de ses marques d'appréciation, de reconnaissance et d'affection pour les autres... Des angoisses, elle en avait, comme nous tous, mais ce qu'elle choisissait de partager c'était son sourire, son rire, les plaisirs de la vie, son positivisme, et surtout, sa présence entière...une qualité de plus en plus rare dans un monde turbulent où les esprits sont

souvent éparpillés et envahis par les préoccupations de la vie.

Marielle fait partie de ceux-là qui en l'espace d'un court séjour sur terre, laissent une marque indélébile sur l'entourage. Si elle est physiquement passée ailleurs, son histoire, elle, demeure, son esprit est vivant et ressenti, aussi subtile et réel que cette brise douce qui vient caresser ma peau.

Marielle m'a dit quelques semaines à peine avant son décès combien elle aurait voulu avoir plus d'énergie et moins de souffrance pour pouvoir donner plus, donner encore, être là pour ses parents, pour sa famille, ses amis, mais surtout, être là pour ses neveux et nièces qu'elle adorait tant ! C'était sa seule déception... alors elle voulait se battre, admirablement d'ailleurs, jusqu'à la dernière minute ; mais elle m'a dit aussi qu'elle était prête, et qu'elle acceptait la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit.

La voilà partie... mais aussitôt revenue, sans souffrance, sans maladie, sans peur, sans limites, ni de temps, ni d'espace,... La voilà revenue guérie, un ange pour tous ceux et celles qu'elle a aimés et qui l'ont aimée, un ange qui

accompagnera ses neveux et ses nièces dans leur parcours de vie.

Merci Marielle pour tout ce que tu as été pour moi...une amie, une sœur, une confidente, un rayon de soleil, un exemple d'ouverture et de générosité, un ange toujours présent dans ma vie...

On a grandi ensemble, on a ri, pleuré, chanté, partagé des moments de silence ensemble... un silence où complicité, beauté et amour s'exprimaient haut et fort... Combien tu me manques ! Ta force et ta détermination continueront de m'inspirer.

Caroline HARES



L'ETIB a une pensée pour... Marielle Khoury

● Marielle KHOURY : Une Traductrice avec un grand T

Je ne vais pas parler de Marielle, l'amie, car un article de 250 mots ne suffirait pas pour décrire la femme exceptionnelle qu'elle était. Je vais donc me contenter de parler de Marielle la traductrice au vrai sens du terme.

Armée d'un double master en traduction de l'WTIB et de L'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, Marielle a été une pionnière en tant que traductrice professionnelle. Elle a été la première au Liban à utiliser le fameux outil d'aide à la traduction Trados. Elle a aussi fondé un bureau de traduction reconnu internationalement pour ses services de traduction de haute qualité. Qui plus est, ce bureau servait de lieu de stage et de travail aux diplômés de l'ETIB. C'était une « seconde ETIB » pour les traducteurs débutants qui apprenaient les ficelles du métier grâce au suivi patient, discret et inconditionnel de Marielle et surtout grâce à son professionnalisme à toute épreuve et à son éthique sans faille.

Le 12 janvier 2014 soit juste un an avant son départ subit, elle m'avait envoyé via WhatsApp cette photo qu'elle avait prise.

Voici ses commentaires : « Pour finir ta semaine dans le rire... » puis « Je passe devant tous les jours et je n'arrive pas à la gober ». Deux commentaires qui en disent long : même indignée, Marielle gardait sa bonne humeur. Dans ce cas précis, elle s'indignait de voir le traducteur et les tarifs de carburants mis sur un même pied d'égalité. Nous avions décidé ce jour-là de lancer une campagne de protestation mais Marielle avait un autre combat à mener face à un ennemi impitoyable...

Une chose est sûre : avec le départ de Marielle, les traducteurs ont perdu une manche du combat pour la cause des traducteurs. Quant à moi, j'ai perdu une amie très chère.

Lina SADER FEGHALI



Nous vendons des carburants aux tarifs suivants, acceptons les cartes de crédit et assurons les services d'un traducteur assermenté

● Ton rire résonne encore...

Le moment tant redouté est arrivé. Comment parler de Marielle au passé alors qu'au fond de moi-même je refuse de croire qu'elle est partie...

Sept ans passés dans le même bureau et une amitié qui s'est construite petit à petit. Nos pauses déjeuner sont vite devenues des moments de partage et de discussions fort animées sur tous sujets confondus : politique, culture, éducation, travail, etc.

Le rire de Marielle résonnait toujours car à tout problème, tout souci, elle trouvait solution. Elle ne se plaignait jamais alors que nous

autres trouvions toujours matière à râler !!!

Toujours partante pour une sortie, toujours solidaire d'une juste cause, Marielle ne reculait jamais devant une difficulté, même celle de faire Petra à dos d'âne lors d'un voyage en Jordanie ! Ordonnée, méthodique, tout avait sa place et son moment propice.

Sa maladie, c'est à peine si elle en parlait. Elle était déterminée à nous rassurer. Malgré ses propres peurs et ses propres douleurs, elle pensait toujours aux autres, demandait des nouvelles de chaque membre de nos familles respectives.



Elle ne laissait rien transparaître, ni fatigue, ni malaise, sinon son rire... ce fameux rire qui ne la quittait pas. Et c'est ce fameux rire que je garde d'elle précieusement, presque jalousement...et que je garderai pour toujours.

Zeina ARATIMOS MEHCHI

L'ETIB a une pensée pour... Marielle Khoury

- Je ne veux pas te dire adieu...

Le 2 décembre 2014, 21 h 38. Le silence. C'était la dernière fois que j'entendais le son de ta voix. Je n'ai pas bien compris comment la ligne a été coupée. J'ai raccroché sans que je puisse finir par notre habituel « je t'embrasse ».

Ma douce amie, je n'arrive toujours pas à croire que tu es partie. Ta présence est trop forte pour qu'une maladie bête puisse l'estomper. Pardonne-moi, mais j'ai beaucoup de mal à te rédiger un mot d'adieu. Le faire c'est à jamais tourner la page à une partie de l'histoire de ma vie : aux années que nous avons passées ensemble au travail, aux aventures que nous avons partagées, aux fous rires, aux moments sérieux.

Que je suis égoïste ! Va, vole maintenant vers la terre de la Perfection qui t'a toujours appartenu. Quant à moi, je garderai le souvenir de ta douceur, de ton sourire radieux, de ta sérénité. Je garderai les leçons de vie, d'amitié, de fidélité, de patience, de courage et de charité que tu m'as apprises par le simple fait d'être toi, Marielle. Tu resteras dans mon cœur, dans mes pensées, dans les gestes ordinaires de ma vie de tous les jours. Même si désormais des milliers de kilomètres de vie nous séparent. Je t'embrasse...

Amale NEMNOM BECHARA



Viviane, Marielle et Caroline, une amitié née à l'ETIB



Directrice de publication : Gina Abou Fadel Saad

Rédactrice en chef : Elsa Yazbek Charabati

Maquettiste et responsable des articles en anglais : Shaké Majarian

Correctrice et responsable des articles en français/arabe : Lena Menhem